

LA VIE DE L'ASSOCIATION...

» Assemblée générale 2008 : voyage associé

Dans le dernier bulletin (N° 157), nous vous avons fait part du déroulement de notre assemblée générale 2008 à Saint-Jorioz. Mais qui dit AG, dit voyage associé, et c'est ce que va vous relater, dans le texte qui suit, notre ami Jean Chaumette.



L'immeuble de l'OMM à Genève

Visite de l'OMM à Genève

Le lendemain de notre assemblée générale du 23 septembre à Saint Jorioz, nous nous levons tôt pour nous rendre à Genève au siège de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM).

C'est un moment privilégié pour un météorologiste d'accéder au « TEMPLE ». Nous ne sommes pas déçus : bel immeuble de verre, transparent à l'atmosphère comme il se doit, dont nous reparlerons tout à l'heure.

Nous voici installés dans l'une des grandes salles de conférence, avec micro et écouteur individuels. C'est une réunion de plénipotentiaires !

Nous sommes reçus agréablement par Madame Carine Van Maele (hollandaise) parlant bien français, directrice de la communication et des relations publiques, qui, à partir de diapositives, nous présente l'OMM : son histoire, ses structures, ses raisons d'être, ses activités.

L'OMM est l'institution spécialisée des Nations Unies chargée de tout ce qui concerne l'état et le comportement de l'atmosphère terrestre, son



1



2



3

interaction avec les océans, le climat qui en est issu et la répartition des ressources en eau qui en résulte.

Elle comptait, au 24 janvier 2007, 188 états et territoires membres. Elle a succédé à l'Organisation Météorologique Internationale (OMI), fondée en 1873. Créée en 1950, elle est devenue en 1951 une institution des Nations Unies. Pour œuvrer efficacement, elle a divisé le globe en six régions.

Elle est dotée d'un Secrétaire général le français Michel Jarraud – Compliments –, d'un Président, actuellement le russe Alexandre Breditsky, de trois vice-présidents (Iran, Brésil, et territoires des Caraïbes), Tous les quatre ans, les pays membres se réunissent en congrès. Celui-ci élit un Conseil exécutif de 37 membres, chargé de faire appliquer les décisions du



4



5



6



7

- 1/Michel Jarraud
- 2/Une partie de notre délégation
- 3/Michel Maubouché remet à Michel Jarraud le numéro spécial « Histoire de l'AAM »
- 4/De grands enfants dans la salle de conférence
- 5/Quelques uns de nos participants devant l'entrée de l'OMM
- 6/Monsieur Nicolas
- 7/Carine Van Maele

congrès. Ce conseil se réunit une fois l'an – Pierre-Etienne Bisch, PDG de Météo-France, est membre de ce conseil exécutif.

La finalité est de favoriser, de perfectionner en permanence les échanges d'observations et d'informations à l'échelle du globe pour faire progresser la science météorologique et ainsi par la connaissance, l'éducation, améliorer la sécurité et les conditions de vie de l'humanité.

Dans le cas particulier des dangers liés au temps, au climat ou à l'eau, qui

sont à l'origine de près de 90% des catastrophes naturelles, ses programmes fournissent les informations indispensables pour la diffusion d'alertes précoces qui permettent de sauver des vies et d'atténuer les dommages causés au bien et à l'environnement.

De nombreuses études ont montré qu'en plus de leurs incalculables avantages sur le plan de la sécurité et de la qualité de vie, les services météorologiques et hydrologiques se traduisent, au plan économique, par des gains, équivalant jusqu'à dix fois la somme investie, voire davantage.

Le changement climatique et les catastrophes qui semblent en découler, imposent de redoubler d'efforts. D'excellents outils existent heureusement mais il convient de les améliorer continuellement ainsi que les rapports indispensables entre scientifiques et usagers.

L'intervention de Michel Jarraud, secrétaire général de l'OMM devant les membres de l'AAM.

Il a repris, de manière informelle et dans une bonne ambiance de retrouvailles avec nombre de ses anciens collègues de Météo-France, un certain nombre des points exposés par Madame Van Maele.

En particulier, il a insisté sur le rôle que joue l'OMM dans la coordination des annonces de situations météorologiques d'intempéries graves, faites par les Services nationaux, contribuant ainsi à leur rôle essentiel dans la sauvegarde des biens et surtout des vies humaines.

Il est aussi revenu sur la série des conférences mondiales sur le climat, organisées par l'OMM, qui ont conduit, pour la première fois à la

mise en place du Groupe International d'Experts sur le Changement Climatique (GIEC) et, pour la seconde, à la rédaction, puis à la signature de la Convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique.

A cet égard, il a rappelé que le prix Nobel de la Paix avait été attribué au GIEC et à l'OMM, reconnaissant ainsi le rôle qu'a joué l'ensemble des météorologistes en alertant la société du changement du climat, conséquence de ses activités.

Les récentes catastrophes naturelles qui ont entraîné des pertes humaines et matérielles considérables et fait surgir le spectre de l'insécurité alimentaire ont démontré l'urgence d'adopter une approche conjointe dans la gestion de l'origine des risques au service des sociétés.

Le Conseil Exécutif a donc décidé d'organiser la troisième Conférence mondiale sur le climat qui se tiendra du 31 août au 4 septembre 2009. Elle devrait proposer des actions à l'échelle mondiale visant à promouvoir les services de prévision et d'information climatiques et à mieux les intégrer dans les processus de décisions.

De telles mesures devraient permettre d'accroître la sécurité dans le monde, d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles, d'accroître la production alimentaire ainsi que le soutien à la réduction des risques de catastrophes et à l'adaptation du changement climatique.

Elle comportera une session des Chefs d'Etat ou de gouvernement participant à la Conférence, afin qu'ils conviennent de mécanismes visant à atteindre les objectifs mondiaux en matière de développement durable.

En réponse à une question concernant les problèmes de l'eau, de l'hydrologie et des océans, le Secrétaire général a fait remarquer que seule une partie des services «étaient à la fois météorologiques et hydrologiques et qu'il n'existait qu'un tout petit nombre de pays disposant d'un service océanographique opérationnel.

A 11h30, Michel Jarraud dut nous quitter pour répondre à une interview – agenda serré d'un homme très demandé -. Qu'il soit remercié de nous avoir accordé une heure de convivialité météorologique.

A la suite de ce dialogue, un film résumant les activités de l'OMM nous fût présenté.

Visite de l'immeuble de verre : Pour terminer, nous suivons un exposé assez technique de Monsieur Nicolas, responsable de la logistique et maître d'œuvre de la construction du siège de l'OMM, selon des normes environnementales strictes. C'est donc un « immeuble de verre » en forme de vaisseau, aplati aux deux extrémités, renflé au milieu, long d'environ 80 mètres, haut de huit étages. Tous les bureaux bénéficient d'un éclairage optimal. Les lumières s'éteignent automatiquement lorsqu'elles sont devenues superflues. Le moindre froid est jugulé, la moindre émission de chaleur récupérée. Nous avons visité au sous-sol une imposante machinerie qui pourvoit à l'aération, la climatisation, le chauffage et au fonctionnement d'ascenseurs « dernier cri » avec le minimum d'énergie et de rejets. Il est bon que les « mécaniciens de l'atmosphère » donnent l'exemple ! La matinée se termina avec un repas pris au restaurant de l'OMM tout en haut de l'immeuble avec une vue imprenable sur Genève.

Le Vieux Genève

La matinée ayant été bien remplie, l'après-midi fut de détente avec une promenade tranquille dans le vieux Genève, initiée et pilotée par Jean Labrousse qui, oeuvrant à l'OMM, habita à Genève plus de deux ans.

En haut, au cœur de la vieille ville, la cathédrale Saint-Pierre de Genève est une cathédrale ... protestante. Elle a été étoffée d'un portique gréco-romain et s'enorgueillit de carillonner avec 28 cloches. Puis, nous descendons par des rues où les immeubles n'ont nullement l'apparence du vieux.



Cathédrale protestante de Saint-Pierre

C'est au cours de ce périple que nous apprenons le décès de notre collègue Yves Agnoux, fidèle, avec son épouse, de notre association.

Nous faisons une halte, un peu émue, devant la maison de Jean-Jacques Rousseau. Puis nous nous dirigeons vers ce monument qui est l'originalité de Genève : Monument International de la Réformation, ou, plus simplement Mur des Réformateurs. Elevé dans le Parc des Bastions, adossé à d'anciennes fortifications, long d'une centaine de mètres, il accueille en son



1



6



2



7



3



8



4



9



5

centre, des statues hautes de cinq mètres, de quatre figures marquantes du protestantisme : Guillaume Farel, réformateur à Genève, Jean Calvin, le plus connu, Théodore de Bèze, recteur de l'Académie de Genève et John Knox, fondateur du culte presbytérien en Ecosse, tous vêtus de la « robe de Genève ». De part et d'autres, en plus petit, d'autres figures marquantes du protestantisme. Ce monument fut érigé en 1909 pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. D'autres noms ont été rajoutés en 2002, dont celui de la première femme, Marie Dentièrre, originaire de Tournai (Belgique) au titre de théologienne et historienne de la Réforme.

Annecy

La Savoie...

Le 25 septembre, deuxième jour de tourisme culturel nous conduit vers le vieil Annecy, situé au bout du lac du même nom, en bordure de la ville nouvelle.

Notre guide, jeune, pédagogue, sait captiver son auditoire. L'ancienne Savoie recouvre, en gros, les départements de Savoie – préfecture Chambéry- et Haute-Savoie – chef-lieu Annecy. Au sud-est se trouve le dauphiné.

Comme beaucoup de pays frontaliers, avant la construction des « Etats-Nations », la Savoie fut très convoitée : d'abord indépendante, elle fut rattachée au Royaume de Piémont-Sardaigne, devint espagnole, française à plusieurs reprises, dont en 1792 où elle fut joliment renommée département du Mont-Blanc. En 1815, réaction, elle est restituée au Royaume de Piémont. En 1858, Napoléon III aide l'Italie à chasser les autrichiens en échange de la Savoie et du Comté de Nice. Cela devint effectif en 1860, où, suite à un référendum, les savoyards choisirent de devenir français – Braves gens ...

Les célèbres petits ramoneurs n'ont pas toujours été des nôtres. Par contre la chanson « Etoile des Neiges » magnifie, à la française, les amours savoyards.

Le terme Annecy viendrait d'un notable romain qui possédait la ville Aniciaca, ou de la tribu des Anicii. Ajoutons pour compléter que les tribus gauloises qui occupaient la région s'appelaient les Allobroges, qui devint le titre d'une célèbre marche militaire.

- 1/Une partie de notre groupe dans Genève
- 2/Plaque commémorative de la Croix Rouge
- 3/Plaque sur la maison où est né Jean-Jacques Rousseau
- 4/Plaque en l'honneur de Borges
- 5/Le mur des réformateurs dans le parc des Bastions.Taillés dans la pierre: Jean Calvin, Guillaume Farel, Théodore de Bèze et John Knox.
- 6/Echiquier géant dans le parc des Bastions
- 7/Eglise catholique romaine du Sacré Coeur
- 8/Grand théâtre de Genève
- 9/Dans une rue de Genève

Le lac d'Annecy...

Associé à la ville, son lac, classé alpin (c'est la moindre des choses) est né de l'activité glaciaire du quaternaire ; il est long de 14,6 kilomètres, avec une largeur maximale de 3350 mètres et une plus grande profondeur de 80 mètres. Son alimentation provient d'une source sous-lacustre qui jaillit au plus profond. C'est un lac des plus propres qui soit : dans les années cinquante, la prise de conscience suivie de l'action intercommunale ont porté leurs fruits – exemple à suivre Les oiseaux familiers des touristes sont les cygnes blancs et les canards colverts. Ces palmipèdes, si vous les avez remarqué, ne plongent pas mais basculent seulement pour pêcher. Quand on sait que lors de la dernière guerre, la viande était devenue rare, on ne s'étonnera point que nos volatiles aient totalement disparu. Il fallut les réintroduire.

Eugène Sue qui, fuyant le régime de Napoléon III, se réfugia dans le Vieil Annecy de 1851 à sa mort en 1857, écrit joliment :

« Le lac d'Annecy, lac enchanteur, dont les aspects variés sont disposés,

groupés, proportionnés par la nature, avec un bonheur qui défie l'idéal de l'art ... ».

Le Vieil Annecy

Comme beaucoup d'autres villes, celle-ci s'est développée de part et d'autre d'un cours d'eau, en l'occurrence le Thiou, émissaire du lac. Ces vieux quartiers ont été rénovés et sont, en grande partie, réservés aux piétons. Les églises y sont nombreuses, reflétant une activité religieuse intense pour contrer l'influence de Genève, la protestante. La cathédrale Saint-Pierre porte le même nom que celle de Genève, passée à la Réforme. Le maître des lieux est François de Sales, enfant du pays, évêque de Genève résidant à Annecy, fondateur de l'ordre de la Visitation, artisan d'une Contre-Réforme, dont l'influence rayonne au-delà des frontières régionales.

Et nous retrouvons notre Jean-Jacques Rousseau, né huguenot à Genève, et qui fut converti au catholicisme par Madame de Warens, résidente intermittente à Annecy.

Autre enfant du pays, bon catholique aussi, Sadi Carnot, Président sous la 3^{ème} république, assassiné à Lyon.

Plus concrètement, on photographie le Palais de l'Isle, construction triangulaire sur une île naturelle, qui eut plusieurs utilisations administratives et servit aussi de prison, y compris pour les résistants du plateau des Glières.

La rue Sainte-Claire, artère principale de ce Vieil Annecy, est bordée de maisons à arcades très romantiques et particulièrement bien fleuries.



1/Simone Geugin, une de nos photographes
2/Un de nos groupe à Annecy
3/Sur le pont d'Annecy
4/Immeuble sur le Thiou
5/Château d'Annecy
6/Le long du quai de l'Isle
7/Le palais de l'Isle sur le Thiou





1

Yvoire...

Très prosaïquement, après la visite d'Annecy, à 12h30, nous retrouvons notre chauffeur et notre car pour aller déjeuner à Yvoire, sur la rive française du Lac Léman.

Accueil pas très chaleureux de la police municipale, chargée de faire appliquer un arrêté du maire, peu favorable aux touristes arrivant en car. Nous avons quand même bien déjeuné dans un restaurant (référence Jean Labrousse) qui baigne dans les eaux du lac (les filets grillés de perche furent excellents).

Yvoire est un village médiéval célèbre, qui a conservé une partie de ses remparts, deux portes et un château au donjon carré. C'est un remarquable village fleuri, premier toutes catégories de France et de Navarre.

Notre périple se termine par une gentille croisière sur le Léman jusqu'à Genève. Petit écueil : un vent de Nord-Est remue les eaux du lac au-delà du raisonnable pour les humains ; René Mayençon, le spécialiste de la mer, vous quantifierait cela très précisément. D'aucuns voulant conserver leur précieux déjeuner, prirent prudemment le car pour rejoindre Genève.



3



4



5



7

Les téméraires restants, une majorité quand même, attendant le bateau, se promènent sur la jetée-embarcadère ; mal leur en prend : de pluvieux embruns imprévisibles les assaillent. Chacun rit des autres avant d'être victime à son tour, un peu comme l'arroseur arrosé.

Par contre, la traversée fut sans encombre.

De retour à Saint-Jorioz, après le dîner à l'hôtel, un guide de montagne local, écrivain, conférencier, nous fit une remarquable projection de diapositives sur la faune et la flore des Alpes dans une orientation très écologiste.

Le lendemain matin, vint le temps des aurevoirs

Merci à tous ceux et celles qui nous ont si bien maternés durant ce très bon séjour.

Remerciements personnels à Jean Labrousse qui m'a solidement épaulé pour la partie OMM de ce récit.

..... JEAN CHAUMETTE



2



6

- 1/En « mer » vers Genève
- 2/Dans une rue d'Yvoire
- 3/Une maison d'Yvoire
- 4/Façade fleurie à Yvoire
- 5/Le village d'Yvoire
- 6/L'église d'Yvoire
- 7/Une de nos tables au restaurant

Crédits photos des pages 2 à 6
Simone Beugin,
Michel Maubouché,
Françoise Tardieu,
Colette et Jean-Jacques Vichery.